

Chronicon

SCRIPTORIA

Van de hand van STEPHANUS G. AXTERS, O.P. verscheen, in de reeks *Bibliothèque de la revue d'histoire ecclésiastique*, fasc. 49, een bijzonder nuttig naslagwerk over de hss. van de dominicaanse middeleeuwse auteurs, getiteld: *Bibliotheca dominicana neerlandica manuscripta 1224-1500*. Leuven, 1970, in-8°, 381 blz. 450 BF. Dit werk verdient hier vermelding, niet zozeer omwille van de enkele *Praemonstratensia* die erin voorkomen, — als bewaarplaatsen of ex-libris worden o.m. vermeld: Arnstein (blz. 55), Averbode (311), Florefffe (97), Knechtsteden (80), Park (82), Wittewierum (224), Houthem-Sint-Gerlach (262) —, doch veelmeer omwille van het initiatief zelf en de uitwerking ervan. Een gelijkaardig werk zou hoognodig ook voor de premonstratenzerorde door een specialist in de handschriftenkunde moeten worden gemaakt. (W.M.G.)

Bellipodium.

In abbatia Bellipodiensi (Bellpuig de les Avellanes) asservantur plurima documenta ac scripta olim collecta a Caresmar, O. Praem. Inter illa documenta, citatur: Catalogo Caresmar, alterius medietatis saec. XVIII: Bibl. Bellpuig, mss. Caresmar, vol. 4, n. 1, p. 10: «N. 155. Praefatio D. Hieronimi ad Papam Damasum super quatuor Evangelistas. Rubricae et Orationes ad Cathecumenos faciendos. Variæ orationes ad contemplationem missae. Liber Sacramentorum editus a Sto. Gelasio pp. et emendatus a B. Gregorio. Missae totius anni. Missae dicendae in festivitativibus SS. per totum annum. Lectiones excerptae de Veteri Novoque Testamento ad missas per totum annum». Haec refert MIQUEL S. GROS, in *Hispania Sacra*, XXI, 1968, p. 315, agens l.c., pp. 313-377, de: *El Missale parvum de Vic.* (J.B.V.)

Parcum.

Libri s. Augustini *Contra Gaudentium* prima vice impressi fuerunt, cura Amerbach, annis 1503-1506; modo tamen incompleto. Erasmus postea (ed. Basel, 1528-1529), huic lacunae remedium aptum non apposuit. Ideo, anno 1536, commissum fuit a filiis Froben, Martino Lipsio, can. reg. abbatiae S. Martini Lovaniensis, editionem completam parare librorum: *Contra Gaudentium* conficere. Quod, pro posse, curis Lipsii, Costeri Ioh. et Ioh. Vlimmer, ad bonum effectum deductum

fuit. Ac impressum annis 1541-1543, a Froben; ac iterum impressum aa. 1556 et 1569. — Agens de his editionibus, G. FOLLIET ostendit tum Amerbach, tum Mart. Lipsium in praeparandis his editionibus prae manibus habuisse celebre ms. Parcense, quod hodie asservatur Londini, British Museum, Add. 17.291. Cfr G. FOLLIET, *Les éditions du « Contra Gaudentium »* in *La Ciudad de Dios*, LXXXIV, 1968, pp. 601-611. (J.B.V.)

HAGIOGRAPHICA

S. Norbertus.

Mr. le prof. d'Haenens (Louvain) a composé l'article : *Hériman de Tournai* pour le *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 7, fasc. XLIV-XLV (1968), col. 286-288. Hériman fut l'auteur du *Liber de miraculis S. Mariae Laudunensis*, livre qui constitue une des principales sources de la vie de S. Norbert et de la fondation de l'ordre de Prémontré. A ce propos, Mr. d'Haenens note (l.c., col. 287 s.) : « Ce qu'Hériman dit, non de façon organique mais tout au long de ses dissertations historiques, de sa conception de la *conversio*, ou des raisons de préférer saint Norbert à saint Bernard, ne manquera pas d'intéresser les historiens de la vie monastique et de la spiritualité cénobitique. Ainsi, aux yeux d'Hériman, bénédictin rappelons-le, « depuis le temps des apôtres, il n'y eut personne qui, par ses fondations, ait acquis si rapidement au Christ autant d'imitateurs de la vie parfaite » que saint Norbert (Miracula, p. 658 s.). Son admiration est grande pour les prémontrés : « Nichil aliud quaerunt nisi laudare nomen Domini et cantare ei canticum novum, quoniam veterem hominem cum actibus suis exeuntes, et novum qui secundum Deum creatus est induentes, carnales illecebras funditus abiciunt, et quasi de aqua in nuptiis a Domino in vinum conversi, quae retro sunt obliviscuntur et ad ea quae ante sunt extenduntur, sicque licet in terris corporaliter consistant, tamen quae sursum sunt sapiunt, non quae super terram; celestibusque Seraphim mente coniuncti, solo Christi iugiter ardent amore, cui etiam corpora sua exhibent hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, candorem virtutum, quo intrinsecus nitent, etiam in exteriori veste praeferentes » (*Miracula: Monumenta Germaniae Historica. Scriptores*, t. 12, p. 654-655). (J.B.V.)

B. Hugo Fossensis.

Le bienheureux Hugues de Fosses († 1161/1164) est connu comme l'organisateur et le législateur de l'Ordre de Prémontré. J.B. VALVEKENS O. Praem. vient de consacrer une notice à cet abbé prémontré : art. *Hugues de Fosses*, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, t. VII, fasc. XLVI-XLVII, 1969, col. 879-880. (T.G.)

H. Zdik.

Auctore VACLAV RYNES, arch. Gallerie Nazionale Pragae, prodiit in *Bibliotheca Sanctorum*, Pont. Univers. Lateranensis, Romae, vol. XII, 1969, col. 1459-1460, brevis relatio vitae B. Zdik, archiep. Olomucensis, ord. Praem. En quae referuntur : « La sua memoria è ricordata oggi da un monumento di stile barocco eretto nel presbiterio di Strahov dall'abate Gaspar II di Questenberg (1612-1640), dove la sua memoria rimase sempre viva, come anche nelle altre istituzioni ecclesiastiche da lui fondate. Benchè il culto non abbia ottenuto mai il formale riconoscimento, la sua memoria è celebrata nell'Ordine Premonstratense il 25 giugno ». Obiit Zdik die 25 iunii 1150. In bibliographia recenti haec indicantur ab auctore articuli : Z. FIALA, *Letopis Vincenciuv a Jarlochov*, Praga, 1957, 18-24; 137-145; 186-243; N. BACKMUND *Lexicon für Theologie und Kirche* V, 1960, col. 203; Z. FIALA, *Premyslovské Cechy*, Praga, 1965, pp. 78-91; D. TRESTIK, *Kosmos*, Praga, 1965, p. 42 s. (J.B.V.)

SCRIPTORES VETERES

Hervaeus-Julianus Le Sage (1757-1832).

Ce prémontré de Beauport en Bretagne a laissé de nombreuses œuvres, conservées maintenant à l'évêché de Saint-Brieuc. Ayant refusé le serment à la constitution civile du clergé, il partit en exil, et vécut d'abord dans les abbayes prémontrées des Pays-bas autrichiens de 1791 à 1794, puis dans celles de Souabe de 1794 à 1796, et enfin chez les chanoinesses norbertines de Czarnowanz, en Silésie, de 1797 à 1802. C'est dans ce monastère qu'il rédigea, en 1800, ce que l'on a coutume d'appeler les : « Lettres d'Érasme à Eusébie », adressées à une chanoinesse de cette maison, et qui racontent ses tribulations depuis sa sortie de France. Ces « Lettres » viennent de fournir à M. Xavier Lavagne d'Ortigue, conservateur chargé du fonds ancien à la bibliothèque universitaire Sainte-Geneviève à Paris, la matière d'un doctorat en histoire religieuse, qui lui a été décerné avec la mention très bien, le 23 juin. (J.B.V.)

SCRIPTA ET FACTA HODIERNA

Averbodium.

La publication de T. G. GERITS, *Texten uit het archief van Averbode betreffende kempische kunstenaars uit de XV^e en XVI^e eeuw* dans *Bijdragen tot de geschiedenis inzonderheid van het oud hertogdom Brabant*,

1969, LI, pp. 165-186, a retenu mon attention et suscité mon vif intérêt, comme tout ce qui touche l'histoire du monastère de ma profession. J'ai contribué à la faire connaître depuis bien longtemps.

Dans une introduction, plus étoffée que d'habitude, l'éditeur montre combien peut être enrichissant le dépouillement de la comptabilité des anciennes institutions religieuses en vue de la connaissance d'artisans de nos régions, souvent ignorés, ainsi que de leurs œuvres, soit qu'elles existent encore, soit qu'elles aient disparu. L'ampleur et l'objectivité de ces sources d'information est marquante. Elles permettent de fixer des moments précis dans le *curriculum vitae* des personnages, d'établir le milieu d'où ils sont sortis, celui où ils ont été formés, dans quelles conditions ils ont travaillé, quelles sont leurs productions, où elles se trouvent, ou ont dû se trouver jadis. Les descriptions qu'on y rencontre permettent parfois d'identifier des œuvres demeurées anonymes, sur place, ou ailleurs.

La publication de ces textes, comme l'assure l'a., est très méritoire, mais à deux conditions, qui seules garantissent la réelle valeur d'un travail d'érudition :

1) Savoir distinguer l'accessoire du principal. Un texte inédit ne mérite pas toujours d'être publié *prout jacet*. Un résumé succinct et, au besoin quelques citations de passages significatifs, peuvent souvent suffire. A l'heure présente, le marché est très encombré. Inutile d'y ajouter de la pacotille. Plus que jamais l'adage scripturaire : *Oportet sapere... ad sobrietatem* retient sa valeur. Seuls des amateurs inconscients n'entendent pas de cette oreille. Inutile de vouloir ouvrir des portes qui le sont déjà. Reproduire des textes édités n'est admissible que lorsqu'ils l'ont été de façon défectueuse, ou quand ils doivent paraître comme témoins qualifiés dans une étude comparative ¹⁾.

2) Avoir le génie de l'exactitude, un esprit attentif et observateur, auquel rien n'échappe de ce que réclame une édition, sinon parfaite, — cette vertu n'est pas de ce monde, — mais qui veut s'en rapprocher au maximum. Exclusion absolue, écrivent les maîtres en la matière, « de gens nerveux, agités, toujours pressés d'en finir et de varier leurs entreprises, désireux d'éblouir et de faire sensation, qui peuvent trouver à s'employer dans d'autres carrières ; dans celle de l'érudition ils sont condamnés à entasser des œuvres provisoires, quelquefois plus nuisibles qu'utiles et qui leur attireront, tôt ou tard, des ennuis ... Mieux vaut limer pendant des semaines ... ou passer dix ans à établir le meilleur texte possible ... que d'imprimer dans le même temps des volumes d'*inedita* médiocrement corrects » ... Il faut livrer un travail définitif, qui dispense le chercheur de vérifier sans cesse les passages publiés avant d'en faire usage. Tout éditeur sait que c'est là un programme idéal, sévère ... et que même le juste péche sept fois par jour. Mais il sait aussi que l'érudition exige un labeur austère, plein de

¹⁾ Un texte cité plus loin, et daté par erreur du 17 avril 1500 n.s., était édité déjà, mais sans faute dans la datation. Faudrait-il croire que l'éditeur ne s'informe pas suffisamment du travail accompli avant lui ?

renoncement de la part de celui qui œuvre davantage pour autrui que pour soi-même. *Sic vos non vobis mellificatis apes.*

Dans la présentation des textes, M. Gerits ne pêche généralement pas par sobriété. Il reproduit fréquemment des passages sans grand intérêt. Que vient faire dans le travail cité ci-dessus une longue énumération des biens cédés par un vitrailleur à son curé? (pp. 175-176). Cet abandon, assure l'éditeur, p. 170, marquerait le départ du personnage pour d'autres horizons. Ne suffisait-il pas d'indiquer la source sans plus? A ce compte, on n'en finira jamais. Malgré une enquête préalable sur les éditions précédentes, des textes publiés déjà sont repris. Pourquoi ne pas en donner la raison, si tant est qu'il y en avait une.

Mais il y a pis quant à l'exactitude de l'édition nouvelle. Je ne m'attarderai pas à quelques accroc mineurs. Demeurons sur le domaine de la chronologie, — souvent périlleux, — soit, ici, de la datation des passages contrôlables, d'autres ne l'étant pas.

A Averbode, ancien diocèse de Liège, on suit, sauf indication contraire, le style de la principauté¹).

Dès lors, bien qu'il le sache, — une date du 26 décembre 1503 a été ramenée à notre comput au 26 décembre 1502, — je ne saisis pas pourquoi M. Gerits date du 4 mars 1493 un document portant : *anno XCII^o, IIII^a marcii* (p. 175), pourquoi un autre donnant : *anno primo, feria IIII^a post Palmarum* donc, si je ne m'abuse, le 7 avril 1501, est daté du 23 mars 1502 n.s. (p. 178), pourquoi un troisième portant : *anno XCIX^o, in Parasceves*, soit le 29 mars 1499, devient le 17 avril 1500 n.s. (p. 183). J'ajouterai qu'à la page 181 deux alinéas du texte donnant, le premier *anno XCVIII^o X^a septembris*, le second : *deinde XIX^a septembris*, sont datés respectivement du 10 et du 19 septembre 1493, comme à la page suivante le *VII februarii* devient le 7 avril. Il s'agit certainement d'une négligence dans la correction des épreuves. Cela arrive à tout le monde, mais il faut veiller au grain, particulièrement dans le domaine de l'érudition.

En terminant cette litanie, déjà presque majeure, je me rallie chaleureusement au souhait de l'éditeur à la fin son introduction. Puisse-t-on continuer à produire des textes comptables, si éloquents à tout point de vue pour l'histoire et, en particulier, pour celle des arts. Mais, — et on ne saurait assez le répéter, — ce travail doit être conduit judicieusement, et quant au choix des textes vraiment représentatifs, et quant à leur présentation critique. (P.L.)

¹) Le style suivi à Averbode est noté, à plusieurs reprises dans les registres comptables. En voici un exemple : « *Nota in registris nostris datam annorum communiter ponimus et scribimus secundum stilum curie et diocesis Leodiensis, in quo moramur et situatur monasterium, nisi aliud specificè adderamus de stilo Brabantie et Cameracensi. Qui quidem stilus Leodiensis datam mutat medio noctis Nativitatis Domini nostri Redemptoris* ». Archives générales du Royaume, archives ecclésiastiques, reg. 5014 (fonds d'Averbode), fol. 93^{vo}.

In het maandschrift *Pastor Bonus*, XLVI, 1969, verscheen van de hand van E. DE ROOVER, *Nieuwtestamentische moraal en hedendaags godsdienstonderricht*: blz. 399-406; 446-450; 492-499. (J.B.V.)

In *Eigen Schoon en de Brabander*, LII, 1969, blz. 444-455, verscheen, van de hand van Tr. GERITS, *De schuttersgilden van Testelt*. — Van dezelfde hand verscheen in *Het Oude land van Loon*, XXIV, 1969, blz. 57-124: *De Witheren te Kortenbos*. De parochie, kerk en bedevaart van deze plaats werd, praktisch altijd vanaf de zeventiende eeuw, toevertrouwd aan de abdij van Averbode. In deze bijdrage gaat het over de rektors en pastoors van Kortenbos, en hun helpers; daarna worden de statuten van Kortenbos besproken; verder wordt aandacht gevraagd voor de rektorswoning. (J.B.V.)

Kfr. A. W. Joosen beëindigde zijn studies aan het Lemmensinstituut, Hoger Instituut voor Muziek in Liturgie en Opvoeding, met een proefschrift, getiteld: *Onderzoek naar de toestand van de muziekopvoeding in de lagere scholen van Vlaanderen, 1969* (Leuven, 1970, in-4°, dact., 236 blz.). De studie stond onder leiding van Prof. Jos Wuytack. (U.G.)

Pl. LEFÈVRE, *La bénédiction dominicale de l'eau, l'aspersion des fidèles et des lieux*. In *Les Questions liturgiques et paroissiales*, LI, 1970, pp. 29-36. Varii textus expositioni adiunguntur, qui ipsam expositionem vere ornant. (J.B.V.)

In *Helicon. Bloemlezing uit Griekse en Latijnse schrijvers*, 6^e uitg. E. DE WAELE, Antwerpen, 1970, verzorgde E. VERSTAPPEN, O. Praem. het hoofdstuk over de komedie: *Het Griekse blijspel* (pp. 187-208) en *Het Latijnse blijspel* (pp. 209-225). In het huldeboek *Meervoudig en één* (Merksem, 1968, pp. 23-28) schreef E. VERSTAPPEN, O. Praem. een begeleidende tekst bij de ets «Sint-Franciscus» van de grafische kunstenaar Jan Keustermans. (T.G.)

Belgium.

Prodiit, anno 1969, apud Centre national de Recherches d'Histoire religieuse, Liège, vol. III, tomi IV: *Province de Brabant*, magni operis olim incoepti a dom U. BERLIÈRE, O.S.B. — In volumine recens edito, tractantur, inter alia monasteria, quattuor abbatiae ordinis Praemonstratensis. Scilicet: *Averbode* (pp. 621-676), auctore M. KOYEN, O. Praem.; *Dielegem* (pp. 687-720), auctore M. KOYEN; *Grimbergen* (pp. 721-746), auctoribus N. WEYNS, O. Praem., et P. PIEYENS-RIGO; *Heylissem* (pp. 747-771), auctore M. KOYEN. — Forte de abbatibus ultimorum decenniorum monasteriorum adhuc existentium, plura quaedam indicari potuissent, nostro iudicio. V.gr. de operositate abbatis generalis (Crets († 1944); «lapsus» secundum quem abbas iste Romam missus fuerit, studiorum causa, facile quisque

corriget; siquidem frequentavit facultatem theologicam universitatis Lovaniensis; apud quam, anno 1886, obtinuit gradum academicum doctoris (= magistri) in s. theologia, edita praeclara dissertatione: *De divina Bibliorum inspiratione*. (J.B.V.)

Plures regiones hodierni Belgii, et quaedam partes hodiernae Galliae olim gubernatae sunt a Hispanis. Unde in Hispania plura Archiva continent documenta satis numerosa ac ampla de historia speciatim religiosa Belgii. Etiam de abbatiis nostri Ordinis. Archivum civitatis Simancas sub hoc aspectu eminet. — Opera M. VAN DURME, apud Comm. royale d'Histoire — Kon. Commissie voor Geschiedenis, Bruxellis, a. 1968, prodiit t. III: *Les Archives générales de Simancas et l'histoire de la Belgique (IX^e-XIX^e siècles)* (in-4^o, pp. LXII + 1124 pp.). Iteratis vicibus indicantur hic documenta de historia nostri Ordinis agentia; potissimum quod attinet ad designationem abbatum in nostris abbatiis. Quod de facto accidit pro abbate Grimbergensi, De Munck; abbate S. Michaelis Antverpiensis, J. Chr. Teniers; abbate Tongerloensi, Piera; Floreffensi, Havet; S. Michaelis Antverpiensis, G. Krijf; Heilissemensi, Chaboteau; Averbodiensi, A. Van Leefdael. — Abbatia Viconiensis (sita in hodierna Gallia septentrionali) similiter plus quam semel nominatur. — Ampli indices opus D. Van Durme ornant. (J.B.V.)

Volgens het wijkboek van 1675 van de stad Leuven was de abdij van Floreffe toen in het bezit van het *Collegie oft Refugie*, gelegen aan de linkerzijde van de Dorpstraat (huidige Diestsestraat). In 1718 werd het goed afgestaan aan het premonstratenzer vrouwenklooster van Gempe. Reeds in 1756 ging het gebouw over in de handen van Fr. van Bommel en zijn echtgenote Th.-A. Frantzen. Vgl. A. MEULEMANS, *Oude Leuvense straten en huizen*, in: *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving*, X, 1970, blz. 99-100. (T.G.)

In zijn publicatie *Aumôniers belges de la guerre 1914-1918*. (*Bijdragen van het Centrum voor militaire geschiedenis*, 5), Brussel, 1969, handelt J.-R. LECONTE over enkele premonstratenzers, die tijdens de eerste wereldoorlog als aalmoezeniers in het Belgisch leger dienst namen, nl. Richard E. G. Boschmans (1883-1948) en Thomas G. J. Schoenaers (1872-1919) van de abdij van Averbode (*op. cit.*, pp. 114-115, nr. 48 en p. 267, nr. 414), Arnold E. P. Van Lantschoot van de Parkabdij (*op. cit.*, pp. 306-307, nr. 505), Amandus A. Van Uytven (1880-1969) en Lambert M. Wendelen (1880-1958) van de abdij van Tongerlo (*op. cit.*, p. 315, nr. 528 en p. 331, nr. 564). (T.G.)

In de *Sint-Michiels-Almanak 1970*, uitgave van de Missionarissen van Steyl (Overijse), schreef R. MARTENS, *Sant in eigen land* (blz. 41-49). Hij behandelt historisch-toeristisch de premonstratenzerabdiën Averbode (7 ill.), Park (2 ill.), Grimbergen (2 ill.) en nog twee andere

bezienswaardige monumenten : Affligem en Hertoginnedal. De tekst bevat enkele onnauwkeurigheden. (U.G.)

In het *Tijdschrift van Koninklijke Hoogstraten Oudheidkundige Kring*, XXXVII, 1969, liet J. LAUWEREYS een overzicht verschijnen van : *Hoogstraten kloosterlingen uit het verleden* (pp. 63-105). In samenwerking met H. J. WIJTEN, O. Praem. wordt eerst een uitvoerige biografie geboden van drie abten van de Antwerpse St.-Michielsabdij, die afkomstig waren van Hoogstraten, nl. Andries van Achtenryt († 1478), Stefaan van Thienen († 1518) en Emericus Andries († 1590). Aan de hand van het archief van Hoogstraten konden heel wat interessante gegevens over de families van die prelaten verzameld worden. De abdij van Tongerlo telde twee Hoogstraatse premonstratenzers, nl. H. Bleyens († 1708) en C. Nieulants († 1698). J. Lambertz († 1856), eveneens van Hoogstraatse afkomst, was Witheer van de abdij van Averbode (*op. cit.*, pp. 63-83). (T.G.)

Bellus Portus.

Pour les visiteurs des ruines de l'abbaye de Beauport, P. LE BEGUE composa un guide-plaquette, qui eut trois éditions, rapidement épuisées. H. LARIVAIN en fit imprimer en 1962 une 4^e édition; en 1968, le même Larivain en édita une sixième édition, chez les Presses bretonnes, Saint-Brieuc. Le titre en est : *L'abbaye de Beauport (en Kérity-Paimpol). Ordre des Prémontrés*, 60 pp. (J.B.V.)

Berna.

Aan een in dit tijdschrift (tom. 45 (1969), pp. 327-328) reeds aangekondigde inventaris van het parochiearchief van Bokhoven en een daarmee samenhangend bundeltje van 5 studies over dezelfde parochie, werd ook in het *Nederlands Archievenblad*, Tijdschrift van de Vereniging van Archivarissen in Nederland (Jaarg. 73 (1969), pp. 81-90) uitvoerig aandacht besteed.

In een inleidend, niet gesigneerd artikel, getiteld *Zes eeuwen parochie Bokhoven* wordt het verschijnen van de inventaris gemeld, en de geschiedenis der parochie naar gegevens van voorwoord en inleiding van de inventaris heel summier geschetst.

De studies van H. VAN BAVEL, *Het jaargetijdenboek van Bokhoven* (pp. 83-88) en J. A. M. HOEKX, *Het parochie-archief van Bokhoven* (pp. 89-90) werden in hun geheel overgenomen, om ze zo ook in een bredere lezerskring bekendheid te geven. (A.v.d.H.)

In *Boschboom Bladen* (Uitgave van de Kring voor geschiedenis en heemkunde te 's-Hertogenbosch), Nr 4, december 1969, pp. 53-60 verscheen van de hand van L. VAN DE MEERENDONK een studie over *Bisschop Sonnius en de zielzorg te 's-Hertogenbosch*. (A.v.d.H.)

In het tijdschrift *Antiek* (Jaarg. 4 (1969), pp. 229-283) verscheen een reeks artikelen, gewijd aan het 50 jaar geleden ontdekte Heeswijks tafelblad en andere laat-gothische exemplaren. Na een inleiding van Prof. Dr. F. van Molle en een algemeen artikel van B. Dubbe over De laat-middeleeuwse tafel in de Nederlanden, beschrijft H. VAN BAVEL de iconografie van *Het blad der maaltijden te Heeswijk* (pp. 265-273). Verdere bijdragen zijn die van B. DUBBE, *Notities bij het huisraad afgebeeld op het tafelblad van de Abdij van Berne te Heeswijk* (pp. 274-280) en van N. VAN ROSMALEN, *De restauratie van het Heeswijkse tafelblad* (pp. 281-283).

De diverse bijdragen worden in totaal verlucht door 65 tekeningen en foto's, waarvan 6 grote kleurenreproducties. (H.v.B.)

Op 28 februari 1970 overleed Paschalis J. van Kaathoven, die in de laatste decennia door het werk der misweken, het werk der Studiedagen voor Onderwijzend Personeel, alsook door talrijke populaire geschriften in Nederland mede baanbrekend werk verrichtte voor de volksliturgie.

Aan zijn persoon en zijn werk werden artikelen gewijd in het tijdschrift *Berne* (Jaarg. 23 (1970), pp. 32-39) door: Alph. W. VAN DEN HURK, *Bij het « Pascha » van Paschalis van Kaathoven* (pp. 32-34) en door Dom. Dr. A. VERHEUL, *In memoriam Paschalis J. van Kaathoven* (pp. 35-39). (H.v.B.)

Berna. Insula St. Mariae.

Reeds eerder (*Anal. Praem.*, tom. 45 (1969), p. 330) werd vermeld, dat een belangrijk gedeelte van het overgebleven archief van Mariënweerd, het gedeelte namelijk dat in de Abdij van Park berustte, aan de Abdij van Berne werd overgedragen. Fl. VAN BAVEL maakte deze overdracht alsook de globale historie en samenstelling van het archief bekend in zijn schets *Het archief van Mariënweerd naar dochterabdij Berne*, nu ook opgenomen in *Nederlands Archievenblad*, Jaargang 73 (1969), pp. 91-93. (A.v.d.H.)

Floreffia.

Traitant d'*Une Collation de bénéfice à Huy*, dans *Leodium*, LVI, 1969, pp. 27-35, F. DISCRY parle aussi de la jeune hutoise Juette, qui fonda, vers 1180, une société semi-religieuse, inspirée du grand mouvement béguinal et résidant dans un bâtiment contigu à une léproserie. A la demande de Jean de Huy, abbé de Floreffe, le frère Hugues de Floreffe écrivit la biographie de Juette, qui apparaît comme une des premières fondatrices de béguinages au pays de Liège. *Acta Sanctorum Januarii*, t. II, pp. 145-169. (T.G.)

Dans un article consacré à l'abbaye de Floreffe (*Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, fasc. 98 [3^e du t. XVII], Paris, Letouzey et Ané, 1970, col. 520-533), M. Philippe JACQUET a tracé les lignes de faite de l'histoire de ce monastère, fondé au début du XII^e siècle sur la rive droite de la Sambre à quelque distance de la ville de Namur. C'était le premier institut d'une nouvelle congrégation canoniale, ouvert sur le territoire de la Belgique actuelle, le troisième en date de tous ceux qui sortirent de l'abbaye de Prémontré en France ou s'y affilièrent. L'endroit sur lequel on éleva le monastère avait été offert par le comte de Namur, Godefroid, et son épouse, Ermesinde, à saint Norbert, le restaurateur des chanoines, lors de son retour d'un voyage à Cologne en 1121. Richard, le chef de la nouvelle communauté, fut désigné par le saint, qui passa quelque temps à Floreffe pour y présider à l'érection de la chapelle mariale primitive et des bâtiments conventuels. J'ajouterai que c'est là que serait survenu, à en croire la tradition locale, un miracle eucharistique au cours d'une messe célébrée par lui ¹⁾.

Dans une suite de chapitres, l'a. éclaire les grands moments du passé sept fois séculaire de l'abbaye : sa vitalité débordante au cours du XII^e et du XIII^e siècle, les crises et les troubles survenus durant les XIV^e et XV^e siècles, le renouveau aux XVI^e et XVII^e siècles. Il met en relief le rôle des abbés durant la révolte des Pays-Bas contre le roi d'Espagne Philippe II, dans laquelle étaient engagées nombre de maisons de l'Ordre, et qui faillit entraîner un schisme, suite à la mise en commende de l'abbaye mère en France. Il rappelle aussi la figure de J.-B. Dufresne (1764-1791), mis à la tête de la Congrégation nationale des Prémontrés, créée par Joseph II dans les Pays-Bas. L'exposé chronologique se termine par la suppression de Floreffe à la fin de l'Ancien Régime. Les religieux dispersés, malgré plusieurs tentatives de se regrouper plus tard, ne parvinrent plus à faire revivre leur monastère. Ceci amena la cession de l'église et du complexe des bâtiments, épargnés de la destruction, à l'évêché de Namur pour y fixer un Petit Séminaire qui s'y trouve toujours.

A la suite de son exposé, l'a. a dressé la liste chronologique des abbés ainsi qu'une véritable encyclopédie des sources et des publications se rapportant au passé du monastère. On consultera sa contribution avec intérêt tant pour s'orienter dans la longue histoire du moûtier que comme référence valable pour camper l'étude d'un aspect particulier de celle-ci.

Une simple réflexion finale. L'a. a relevé la présence à Floreffe, durant les premières années, d'une communauté double, masculine

¹⁾ Ce fait est consigné par G. MADELAINE, *Histoire de saint Norbert*, t. I, 1918, p. 190-191. Le biographe invoque la présence à Floreffe d'une pierre commémorative de l'événement. Il le met en rapport avec une ablution de la patène, après la communion durant la messe. Ce serait un rite particulier de Prémontré, rappel du miracle. Ceci est absolument inexact car la rubrique a été reprise aux us de Cîteaux.

et féminine. Ceci s'observe fréquemment chez les Prémontrés à l'aube de leur existence, mais ils changèrent d'idée dans la suite ²⁾. On demeure perplexe au sujet du comportement des moniales durant les premiers temps. Leur statut juridique et leur activité sont déterminés avec précision par la législation primitive de l'Ordre. Mais c'est là une source normative. Quid de facto ? Qu'elles aient fait partie de plusieurs communautés est indéniable. Chartes et nécrologes, vraies sources d'archives, le démontrent à suffisance. Mais comment réalisa-t-on la juxtaposition des deux communautés ? Les sœurs résidaient-elles dans l'enceinte même du monastère, ou bien à quelque distance, comme semblent l'indiquer des traditions postérieures, voire des vestiges matériels ? C'est le cas d'une abbaye campinoise que je connais un peu de près. Aujourd'hui encore, un endroit situé en dehors, mais non loin, des murs claustraux porte le vocable « Vrouwenklooster ». Des fouilles systématiques pourraient peut-être apporter un jour une réponse à ce problème demeuré insoluble.

Quoi qu'il en soit, à Floreffe comme ailleurs les sœurs ne firent pas long feu. On les écarta dans des fermes ou des dépendances de la maison. Tout en continuant à relever juridiquement du chef de l'abbaye dont elles étaient sorties, elles formèrent depuis lors une communauté proprement dite, « sorores cantantes », célébrant elles aussi l'office divin. Les moniales sont maintenant devenues des chanoinesses, formant le second ordre de Prémontré. Elles vivent sous la direction spirituelle d'un prévôt, désigné par leur ancien abbé, et résidant près d'elles.

A quel moment eut lieu cette séparation ? Autre problème souvent ardu. En théorie, on envisage le transfert depuis le milieu du XII^e siècle. Suite à des abus, dits parfois très graves, pointe même alors une mesure radicale : ne plus admettre de femmes dans l'Ordre. On se ravisa par après, à Floreffe, par exemple. Des sœurs ont été déplacées à la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle, et de nouveaux parthénons furent fondés plus tard. Ces communautés subsisteront, dans nos régions, jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Le second Ordre existe toujours. Il comprend à l'heure actuelle huit communautés, dont trois datant de l'époque contemporaine. Parmi les autres, l'une à Zwierzyniec-Krakau, en Pologne, prétend remonter à 1162. (P.L.L.)

Jassovia.

Obiit, die 22 martii 1970, Dr. ph. et theol. Aegidius Stephanus Hermann, 75 annos natus, expleto quinquagesimo quinto anno vitae religiosae praemonstratensis ac quinquagesimo uno anno vitae sacerdotalis. Obiit in statu Cechoslovako. Olim, in *Anal. Praem.*, II, 1926,

²⁾ Alors qu'un ajouté aux Statuts publiés par E. MARTENE, donc durant la seconde moitié du XII^e siècle, avait exclu les sœurs de l'Ordre sans forme de procès, *amodo nullam sororem recipiamus*, dans la codification de 1236-1238 on mitige : *nisi in locis illis que sunt ab antiquo recipiendis cantantibus sororibus in perpetuum deputata.*

et VII, 1931, edidit fructus laborum suorum, scribens tum de abbate Sauberer, primo abbate Iassoviensi; ac de gymnasio praemonstratensi sito in Rozsnyo. (J.B.V.)

Gödöllő.

Prof. Astrik L. GABRIEL, our confrere, director of the Mediaeval Institute at the University of Notre Dame, has been appointed Commandatore in the Order of Merit of the Republic of Italy by that nation's government. The decoration — Italy's fourth highest above the rank of knight — has been presented Thursday (14 May 1970) by the consul-general of Italy, Dr. Luigi Lauriola.

Prof. Gabriel, a specialist in the history of mediaeval education, has been head of Notre Dame's Mediaeval Institute since 1948. Educated in Hungary and France, he received the Order of the Legion of Honor from the French Government in 1957 and was elected a corresponding of the French Academy in 1962.

The Italian government's honor recognizes his contribution to Italian cultural relations, particularly his project of microfilming and photographing the scientific and art treasures of Milan's Ambrosiana Library. With the aid of grants from the National Science and Samuel H. Kress Foundations, some 15,000 manuscripts and an equal number or photographic of mediaeval and renaissance designs and drawings have been placed in the Institute at Notre Dame. Prof. Gabriel also founded of the «Folia Ambrosiana» a publication about the manuscript collection of the Ambrosiana, and he has given several lectures at centers of learning in Italy. (J.B.V.)

Professor Astrik L. Gabriel, F.M.A.A., Director of the Mediaeval Institute at the University of Notre Dame, participated in the Congress des Sociétés Savantes of France in Reims, presiding over a session on the *History of Universities and Colleges*. He himself addressed the Congress in French on March 26th 1970 on the *Method of Teaching at the Faculty of Canon Law at the Mediaeval University of Paris*.

Professor Gabriel also gave another address in French at Paris on April 8th at the «Second Congrès International de Droit Canonique» on *Mediaeval Paris Colleges and the Recruitment of Canonists at the University of Paris*. (J.B.V.)

Hispania.

Notum est abbatias Ordinis nostri Hispaniae, quae numero sane paucae non erant, finem habuisse a. 1835, ex interventu gubernii Hispanici illius temporis. In articulo, *Severi Andriani, obispo de Pamplona in Hispania Sacra*, XXI, 1968, pp. 179-312, can. JOSE GONI GAZTAMIDE, l.c., pp. 219-221, quaedam particularia de illa extinctione refert. Scribit ista: Die 26 martii 1834, illi conventus suppressi fuerunt, quorum membra faverant factioni politicae Carolistarum. Paulo post conventus, quorum membra non attingebant

numerus duodenarium, supprimebantur. Die 25 iulii 1835 idem decretum est de monasteriis in quibus non degebant duodecim professi. Die 11 octobris 1835, suppressa fuerunt omnia monasteria ordinum « monachali », canonicorum regularium s. Benedicti, s. Augustini ac Praemonstratensium. Die 8 martii 1836, omnia bona monasteriorum simul iuncta fuerunt in unam capsam, vocatam « Venerables », ope cuius illi qui ministerio sacerdotali non erant apti adiuvari possent. — Tandem lege diei 29 iulii 1837, extinctio omnium monasteriorum utriusque sexus decreta fuit; sed iis qui professionem iam emisierant, vitam religiosam ulterius profiteri permissum fuit. (J.B.V.)

Oosterhout.

Hucusque I. Boel, abbas Tongerloensis, Pater-abbas erat asceterii de Oosterhout. Recenter, in eius locum, dicti asceterii Pater-abbas, utpote in regno Neerlandico sito, suffectus fuit Marcellus Van de Ven, abbas abbatae Bernensis, sitae in Heeswijk-Dinther.

In eodem ascetorio novus praepositus advenit. Ad hoc munus designatus fuit Petrus Broeckx, hucusque prior abbatae Postellensis. (J.B.V.)

Parcum.

Het Algemeen Rijksarchief kocht in een Brussels antiquariaat elf kaarten, afkomstig uit een grotere kaartenverzameling, die door prelaat Libert de Paepe werd besteld bij de gezworen landmeter te Tienen, Guillam Sibil (of Subil) Sone Joris. Deze voerde zijn opdracht uit tussen augustus 1651 en september 1663. Dit zijn althans de uiterste data van deze elf kaarten. Elke kaart bestaat uit een dubbel geplooid vel papier van 52 bij 37,5 cm. De gebruikte kleuren zijn voornamelijk groen, geel en rood. Behalve hun topografisch belang, zijn deze kaarten uitteraard ook voor de economische geschiedenis belangrijk, te meer daar ze aanduidingen geven over de uitgestrektheid, de opbrengst en de pachters van de afgebeelde landerijen. Zij zullen voortaan in het Fonds Kaarten en Plannen, Handschriftelijke Inventaris, de nummers dragen van 8186 tot 8196: nr. 8186, fol. 43-44, Bevekom, mei 1654; nr. 8187, fol. 71-72, Attenhoven, augustus 1651; nr. 8188, fol. 73-74, Wezeren, september 1663; nr. 8189, fol. 91-92, Kerkom en Butsel, september 1656; nr. 8190, fol. 115-116, Nieuwrode, november 1657; nr. 8191, fol. 160-161, Nossegem, mei 1653; nr. 8192, fol. 168-169, Tildonk, juli 1656; nr. 8193, fol. 174-175, Wakkerzeel, november 1657; nr. 8194, fol. 176-177, Werchter, juni 1656; nr. 8195, fol. 180-181, Baal en Betekom, juli 1656; nr. 8196, fol. 182-183, Rotselaar, Werchter, Veldonk, juni 1656. (W.M.G.)

Le fasc. 3, du tome IV, du *Monasticon Belge* a paru, à Liège, en 1969. Mr. A. D'HAENENS, a composé la notice: *Abbaye de Parc, à Heverlee*, pour ce *Monasticon* (l.c., pp. 773-827). (J.B.V.)

Asservatur in archivo abbatae Parcensis (ms. 17) manuscriptum opera b. Rusbrochii continens. Huius manuscripti descriptio accurata facta est a P. DE BAERE, S.I., et publicata in *Ons Geestelijk Erf*, XLII, 1969, pp. 98-111, articulo : *Dat Boecksken der Verclaringhe van Jan van Ruusbroec*. Ortum habuit celebre illud manuscriptum a monasterio Carthusianorum in Zelem, prope Diest (Belg.). (J.B.V.)

Analecta Praemonstratensia, XLV, 1969, pp. 108-116, ediderunt orationem panegyricam pronuntiatam a prof. Draguet occasione exequiarum ipsius A. Van Lantschoot (2 + 23 februarii 1969) in ecclesia abbatiali Parcensi. De eodem meritissimo ac doctissimo confratre Parcensi, periodicum *Le Muséon*, cuius ipse Van Lantschoot assiduus collaborator fuerat, scripsit : R. DRAGUET, *Arnold Van Lantschoot (1889-1969)*. — *Bibliographie d'A. Van Lantschoot*, par A. GARITTE. Cfr *Le Muséon*, LXXXII, 1969, pp. 239-264. (J.B.V.)

Plaga.

Origo abbatae Plagensis (Schlägl) generatim ita proponitur : Praemonstratenses occuparunt monasterium antea occupatum a Cisterciensibus, et ab istis derelictum ob varias rationes, potissimum physicas et oeconomicas. E. UHL vero in *Dominik Lebschy, Abt von Schlägl*, in : *Anal. Praem.*, XLV, 1969, p. 284, ait locum in quo Praemonstratenses monasterium Plagense inceperunt, esse diversum a loco in quo antea vixerant Cistercienses. Haec ultima sententia omnino retinetur a Prof. Hermanno WATZL, *Engelhard von Langheim in Cistercienser Chronik*, 1969, pp. 1-19; ait enim (l.c., p. 2) : « Der Passauer Ministeriale Chalchoch von Passau hatte auf heute oberösterreichischem Boden eine Cisterce gegründet und sie mit Mönchen aus Langheim besiedelt. Das Kloster bestand nur sieben und ein halbes Jahr und hiess urkundlich « Slage ». Es lag nicht an Stelle des später erst 1218 gegründeten Prämonstratistes Schlägl, sondern in dem Tale zwischen Oedenkirchen und dem Hausteinergrute ». (J.B.V.)

Postula.

Au cours de l'année 1968, fut publié à Louvain, Nauwelaerts, p. 284, le recueil : *Message et Mission. Recueil commémoratif du Xe anniversaire de la Faculté de Théologie*. Il s'agit de l'université catholique, Lovanium, de Kinshasa (République démocratique du Congo). Parmi les articles de ce recueil, citons un article de notre confrère B. LUYKX, *Liturgie et dialogue*. (J.B.V.)

B.J. VAN DER VEKEN, *Samen met Christus naar de Vader*. 8^e herwerkte uitg. Turnhout, Brepols, N. 1260, 64 blz. illustr.; samen met J. HULSELMANS, gaf hij verder uit : *Ontmoetingen met de Heer*. 6^e (geheel herziene) uitgave. Turnhout, Brepols, 1969, VIII-729 blz. met muziek-uitgave; verder gaf hij de derde uitgave uit van *Met Gods Volk onderweg. Handleiding bij de Vl. Lourdesbedevaarten*. Turnhout, Brepols, 1970, 286 blz. (U.G.)

Hoe Postel reeds in de eerste helft van de 15de eeuw bekend stond als een gastvrij oord, beschreef de eerste Latijnse dichter van de Leuvense Universiteit, Hendrik van Oosterwijk, wiens *Laus Brabantiae* door Prof. J. IJsewijn werd uitgegeven: J. IJSEWIJN, *Henricus de Oosterwijk the First Latin Poet of the University of Louvain (ca. 1430)*, in *Humanistica Lovaniensia*, Leuven, 1969, dl. XVIII, blz. 7-23. Het hs. van dit gedicht bevindt zich in de Ambrosiaanse bibliotheek te Milaan (blz. 9). De dichter zou op zijn reizen van Baarle-Hertog naar Leuven meermaals Postel hebben bezocht en dus uit eigen ervaring spreken waar hij de Postelse gastvrijheid beschrijft (blz. 13). Iedereen werd er ontvangen zonder onderscheid, doch men ontving slechts karig voedsel en een hard bed voor de nacht, aldus de vier inhoudrijke verzen aan het einde van het gedicht (blz. 19):

« Postula Campinia venientibus est medicina.

Pauper cum dite sumunt ibi munera vite

Et parcum victum, durum de nocte quoque lectum.

Symbola non poscit; dat multis quos male noscit. »

Ziedaar een evangelisch en democratisch programma dat wel zeer progressief moest lijken in de 15de eeuw. (W.M.G.)

Tongerloa.

In het verzamelwerk *Hilvarenbeek in heden en verleden* (Hilvarenbeek, 1970, 112 pp.) handelt Dr H.A.M. RUHE over *Het dorp Diessen* (pp. 69-75). Uiteraard is er in dit historisch overzicht herhaaldelijk sprake van de abdij van Tongerlo, die in de XIIIde eeuw het patronaatsrecht te Diessen verwierf en er tijdens het oud regime de pastoors voorstelde. De laatste Witheer-pastoor overleed in 1830. (T.G.)

Van de hand van M. KOYEN verschenen, in overdruk, twee bijdragen van het *Jaarboek van Geel*, 1970. Deze overdrukken dragen als titel: *Inventaris van de parochiearchieven van Zammel en Oosterlo* (83 blz.); *Kluizenaars te Geel en omgeving* (32 blz.). (J.B.V.)

Theodorus Gerardus BELMANS, ex abbatia Tongerloensi, die 5^a Maii 1970, in Instituto Philosophico Superiore Universitatis Catholicae Lovaniensis, thesim doctoralem defendit atque laurea dignus declaratus est. In doctrina ethica Sancti Thomae Aquinatis inquirens de amore erga seipsum et de amicitia, hoc est de amore erga alterum, monstrare conatus est quomodo amor utervis alterum penetret. Titulus disquisitionis sonat: « *Ego et Alter Ego in de ethiek van Thomas van Aquino* ». (R.S.)

B. Wambacq, secretarius P. Commissionis de re biblica, edidit in *New Cath. Encycl.*, XI, 1967, p. 551 s.: *Pontifical Biblical Commission*. Ac in *Mélanges Bibliques en hommage du R.P. Bédaride Rigaux*, Gembloux, Duculot, 1970, pp. 547-556, seite ac erudite agit de textu Gen. 2, 25: *Or tous deux étaient nus, l'homme et la femme. Mais ils n'en avaient*

pas honte. — Idem, qua lector in pontificio instituto biblico Romae, regens erat scholae exercitationum. In specie egit, anno scholari 1968-1969 de themate: Ieremiae oracula contra gentes: Versio, critica textualis, critica litteraria, authenticitas. (J.B.V.)

Wedinghausen.

H. RICHTERING, *Kloster Wedinghausen. Ein geschichtlicher Abriss.* In *Jahrbuch des Vereins für westfälische Kirchengeschichte*, LXII, 1969, S. 11-42. Der Autor bringt auf Grund der reichen Archivbestände und der vorhandenen Literatur einen sehr guten Ueberblick über dieses wichtige westfälische Kloster. (N.B.)

Wiltina.

Analecta Praemonstratensia his ultimis mensibus iteratis vicibus sermonem habuerunt de persona ac operibus cfr. H. LENTZE, canonici Wiltinensis ac professoris in universitate Vindobonensi. Cfr F. STEIN-EGGER, *D. Dr. jur. Hermann Josef (Hans) Lentze, O. Praem., 60 Jahre alt*, in *Anal. Praem.*, XLV, 1968, pp. 310-313. Occasione eiusdem fausti anniversarii, editum fuit *Festschrift Hans Lentze*. Cfr de hoc opere: N. BACKMUND, in *Anal. Praem.*, XLVI, 1970, pp. 150-153. In hoc ultimo opere, editor, prof. GRASS, scripsit: Tempora bona habeas, ad multos annos! — Verum, die 24 martii 1970, mortuus est prof. Lentze. Die 1 aprilis, cfr Lentze, qui in Wien obierat, sepultum fuit iuxta basilicam Wiltinensem. Scripsit de hoc demortuo confratre abbas Wiltinensis, Stöger, die 10 aprilis 1970: « Unser Konvent hat einen grossen Verlust erlitten. Sein Tod hat uns erst so recht bestätigt, wieweit seine wissenschaftliche Arbeit gereicht hat und wie geschätzt er bei seinen Herren Kollegen war. Prof. Lentze war im wirklichen Sinne das, was wir einen lieben Mitbrüder nennen. Er hat unser Stift nicht nur wissenschaftlich bekanntgemacht, sondern seine grosse Menschlichkeit — die ihm auch in der Welt so viele Freunde gebracht hat — diese Menschlichkeit war eine echte Mitbrüderlichkeit. Er war von allen Konventualen geschätzt, geliebt und hat das Vertrauen genossen. Er hinterlässt in unserer Gemeinschaft eine Lücke, die nicht so schnell geschlossen werden kann ». — Elenchus eorum quae edidit, habetur in *Festschrift* supra citato, pp. 599-614. — Membrum erat Commissionis iuridicae Ordinis. — In *Anal. Praem.*, XXV-XXVII, 1949-1951, evulgavit: *Die Messritus des Prämonstratenserordens*. Addi potest ac debet ipsum plurimis a consilio fuisse in conceptione ac elaboratione operum ac articulorum de ordine Praemonstratensi agentium, et partim iam publicatorum, partim vero publicandorum in *Analectis Praem.* — Requiescat in pace! (J.B.V.)

Windbergia.

Am 13. Juli 1970 hat cfr N. BACKMUND den Doktorgrad der Philosophie (Mittelalterliche Geschichte) an der Universität München mit

der Note «magna cum laude» erworben, bei Professor Johannes Spörl. Nebenfächer waren: Bayrische Geschichte (Prof. Bosl), und Liturgiewissenschaft (Prof. Dürig). (J.B.V.)

ARCHITECTURA — ARTES

Averbodivum.

In *Ons Erfdeel*, XIII, 1970, nr. 4, verscheen, van de hand van P. GERLACH, O.F.M. Cap., een artikel: *Betrekkingen van het Rijnland met het Westen*, blz. 58-70. Een Koenraad van Neurenberg werkte als beeldhouwer aan het oksaal van de abdijkerk van Averbode (1502). Zijn zoon Willem vernieuwde het altaar in de abdijkerk (1505), waarvan het stenen beeld van Sint Jan ten dage nog kan getuigen (l.c., p. 58). (G.S.)

Belgium.

In 1969 werden verscheidene tentoonstellingen aan de persoon van Erasmus en aan de geschiedenis van het humanisme gewijd. In de catalogus van de belangrijke expositie *Erasmus en Leuven* (Leuven, 1969) is er sprake van een encyclopedisch naslagwerk geschreven door Heimericus de Campo (TONGERLO, Abdijarchief, hs., 42 fol., 44 × 32 cm.). Het is niet uitgesloten dat dit merkwaardig handschrift vóór 1829 aan de abdij van Park-Heverlee toebehoorde (*op. cit.*, pp. 130-131, nr. 113). Uit de abdij van Averbode werd volgende wiegedruk geëxposeerd: C. JULIUS CAESAR, *Commentarius de Bello Gallico* (Venetië, 1494) (*op. cit.*, p. 147, nr. 133). Ook werd er een geschilderd paneel, voorstellend Sint-Hieronymus in zijn cel (Vlaamse school, begin XVIde eeuw), eigendom van de Parkabdij, tentoongesteld (*op. cit.*, pp. 368-369, nr. 345).

In de catalogus *Het Belgisch humanisme na Erasmus. Het geestesleven in de Zuidelijke Nederlanden ten tijde van Plantin en Rubens* (overdruk uit: *Antwerpen*, XV, 1969, pp. 90-104), Antwerpen, 1969, p. 23, nr. 9, werd een grafische afbeelding van het grafmonument van Abraham Ortelius († 1598) in de Antwerpse St.-Michielsabdij gepubliceerd. (T.G.)

In het tijdschrift *De Tijdspiegel*, XXV, 1970, blz. 1-41 publiceerde A. DUSAR een *Beknopte beschrijving van de gerangschikte monumenten en landschappen op het grondgebied van de provincie Limburg*. De toren van de St.-Martinuskerk te Houthalen, eertijds bediend door de abdij van Floreffe, werd op 19 januari 1935 als kultuurhistorisch monument geklasseerd (blz. 14). Heel wat van de beschreven gebouwen ressorteerden tijdens het oud regime onder de abdij van Averbode: de St.-Hubertuskerk te Neerglabbeek (3-VII-1942), de pastorie, de toren en het oud koor van de O.-L.-Vrouwkerk te Oostham (19-I-1935),

de oude delen van de St.-Lambertuskerk te Opglabbeek (30-XII-1933), de St.-Trudokerk (behalve de toren) en de O.-L.-Vrouwkapel te Opitter (21-IX-1936 en 30-XII-1933), het voormalig refugiehuis van Averbode te Sint-Truiden (19-I-1935), toren, koor en doksaal van de St.-Martinuskerk te Tessenderlo (21-IX-1936), de oude delen (koor, middenbeuk en toren) van de St.-Vincentiuskerk te Zolder, de O.-L.-Vrouwkerk en het landschap gevormd door de pastorie met haar onmiddellijke omgeving te Zutendaal (20-XII-1943). Vgl. *art. cit.*, blz. 20, 21-22, 29, 30, 32-33, 40-41, afb. Voor elke monument wordt een beknopte kunsthistorische beschrijving van het gebouw en van het meubilair gegeven. (T.G.)

Ferigoletum.

Raoul BERENGUIER, *Abbayes de Provence*. Nouvelles Editions latines, rue Palatine, 1, Paris, 1969, 89 pp., 32 pages d'illustrations hélios. Concernant l'abbaye Saint-Michel de Frigolet, pp. 51-55, avec 4 illustrations. « La plus provençale des abbayes de Provence » (p. 51). (U.G.)

Gallia.

Le Dr. J. FOURNÉE a édité, au cours des dernières années, plusieurs articles et notes concernant des abbayes de notre Ordre, sises en Normandie. Il a composé un *Guide du Touriste. L'abbaye de Belle-Étoile* (dép. de l'Orne): 4 pp. Dans les *Cahiers Léopold Delisle*, XIII, 1964, pp. 63-80: *Textes et Documents inédits concernant les abbayes normandes de l'ordre de Prémontré*. Des notes intéressantes, prises dans les archives Nationales (Paris); les archives de l'Orne, de la bibliothèque de Nancy, sont rassemblées et donnent des informations sur des événements de l'histoire des abbayes de Bellozanne, Isle-Dieu, Silli, Belle-Étoile, Mondaye, Le Luzerne, Ardenne, Blanchelande.

Un article plus élaboré fut publié par le même auteur dans *Pays-Bas Normand*, 1967, pp. 129-169: *L'abbaye de Belle-Étoile. Un abbé commendataire du Belle-Étoile: Pierre de Villelongue (1658-1728)*. De cet exposé très documenté, nous citons ces considérations générales: Le résumé-lettre du prieur de Belle-Étoile « est, dans sa sobriété, bien révélateur du climat créé par la commende au sein de nos abbayes » par les abbés commendateurs. « On y découvre cet affrontement continu, exaspérant, d'une communauté de religieux groupée autour de son prieur, devenu son chef véritable, son seul chef, contre celui qui, paré d'un titre abusif qui ne pouvait tromper que lui, se comportait comme l'avidé usufruitier tant qu'il en était pourvu ». « Rien ne peut mieux justifier le Réforme de Lorraine, que notre abbaye adopta d'enthousiasme en 1630. Un regard trop superficiel ne saurait en apercevoir que les inconvénients. En fait elle sauva plus d'un établissement comme celui-ci, que la Commende menait à la ruine. En s'unissant les unes aux autres par le lien d'une Congrégation, en se serrant sous l'autorité renforcée d'un Chapitre provincial qui prenait

en mains leurs intérêts spirituelles et leur sauvegarde matérielle, nos abbayes devenaient beaucoup moins vulnérables aux mille tracasseries de leurs pseudo-abbés » (p. 150 s.). (J.B.V.)

Germania.

Dans son article *Beschouwingen over het Zuidduitse Rococo*, publié dans la revue *Geschiedenis in het onderwijs*, XV, 1970, n° 153-154, col. 142-170, ill., C. ALBRECHT nous donne ses considérations sur l'esthétique et la portée du style rococo en Allemagne du Sud au XVIII^e siècle. Parmi les réalisations architecturales de cette région plusieurs anciennes abbayes prémontrées appellent l'attention, e.a. l'ensemble d'Obermarchtal (Württemberg), construit en 1686-1701 sous la direction des architectes Michael et Christian Tumb et Franz Beer, les bâtiments conventuels de Schussenried (Württemberg) adaptés au goût du XVIII^e siècle par Franz Beer (1717), Johan Zick (1745-1746) et Dom. Zimmermann (1752), l'intérieur de l'église abbatiale de Steingaden, dont l'embellissement fut conçu par Johann Gregor Bergmüller (1740-1747). L'auteur n'oublie pas non plus les églises paroissiales jadis desservies par les prémontrés : l'église de Steinhausen (Württemberg) et surtout la « Wieskirche » (Schongau-Bayern), construites par les frères D. et J.-B. Zimmermann en 1727-1733 et en 1746-1754. Plusieurs photos et des plans augmentent la valeur documentaire de l'article. (T.G.)

Lotharingia.

Mr. M. PARISSE, actuellement maître assistant à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Nancy, a entrepris, au cours des dernières années, des recherches poussées aux archives de sa région, surtout Nancy. Une première synthèse, née à la suite de ces recherches, est présentée dans un article, paru dans les *Annales de l'Est*, 1968, n° 4, pp. 347-388. Sous le titre : *Les chanoines réguliers en Lorraine. Fondations, expansion (XI^e-XII^e siècles)*. Au commencement du XI^e siècle, un mouvement, dit canonial, commençait à fleurir dans la Lorraine. « La regula beati Augustini allait être bientôt, et de plus en plus, prise comme référence nouvelle pour l'ordre canonial » (p. 348). L'ordre de Prémontré prit en ces régions un grand essor. En particulier l'abbé Philippe de l'abbaye de Belval, « de pair avec l'évêque de Verdun (Alberon de Chiny) et l'abbé de St-Pierremont (Rodolphe ou Raoul), allait contribuer à l'expansion en Lorraine de l'ordre des chanoines blancs de saint Norbert » (p. 360). Après un aperçu général, Mr. Parisse expose l'origine des abbayes prémontrées de Lorraine ; en particulier : St-Paul de Verdun (pp. 363-364) ; Justemont et Ste-Croix de Metz (pp. 365-371) ; Salival (pp. 371-372) ; Riéval, Rangéval, Jandeures, Jovilliers (pp. 372-377) ; Ste-Marie-au-Bois (pp. 377-378) ; Flabémont et ses filiales, Bonfays et Etival (pp. 378-380) ; Mureau (p. 380) ; l'Étanche (p. 380 s.). — Les premières années de plusieurs de ces monastères ne furent pas faciles ; mais « il faut bien admettre que dès

la seconde moitié du (12^e) siècle la stabilité intervint et que chaque monastère demeura fidèle à la voie choisie » (p. 362). (J.B.V.)

Lucerna.

Au Congrès archéologique de France, CXXIV, 1966, qui traitait des régions du Cotentin et d'Avranchin, Mr. l'abbé Lelégard, le grand promoteur de la restauration de l'abbaye prémontrée de la Luzerne, a parlé de : *L'église abbatiale de la Luzerne*. Le texte de cette conférence se trouve dans les Actes du Congrès, pp. 460-484 ; 6 ill. (J.B.V.)

La restauration de l'abbaye de la Lucerne se poursuit. M. l'abbé Lelégard, qui y travaille avec bonheur depuis maintenant plus de dix ans, a été assez heureux pour faire bénir les cloches l'an dernier : on les a placées dans la tour de l'abbatiale au moment où s'achevait la restauration de cette tour. Cette année, le samedi 18 juillet 1970, Mgr l'évêque de Coutances et Avranches consacra le nouveau maître-autel : ce sera le huitième centenaire de la consécration du premier maître-autel de l'abbatiale. (X.L.O.)

Milovicium = Milevsko.

De hoc coenobio, in Cecoslovakia sito, scripsit JIRI KUTHAN, *Kostel sv. Jilji a premonstrátské opatství v Milevsku, kulturne historický příspěvek*, in *Jihocesky sborník historický*, XXXVIII, Ceske Budejovice, 1969, c. 2. — Idem JURI KUTHAN, in *Umeni*, Ročník XVII, 1969, pp. 521-538, aptis illustrationibus additis, evulgavit : *K Nekterým Otázkám Středoevropské Plastiky 15. Století*. E compendio germanico addito (p. 537 s.) haec depromimus : « Die Prämonstratenserabtei Milevsko (Mühlhausen) war die erste Einrichtung ihrer Art auf dem Boden Südböhmens. Schon aus dieser Tatsache geht deren grosse Bedeutung hervor, die sie im Kultur- und Kunstgeschehens Südböhmens während des frühen Mittelalters einnahm. Das Mühlhausener Kloster wurde an der Kreuzung mittelalterlicher Handelswege im Gebiet unter dem Zunkauer Kamm am rechten Ufer des Moldau gegründet. Dessen Stifter war der Adelige Georg von Mühlhausen, ein mittelalterlicher Kolonisierungsunternehmer, der in verschiedenen Teilen Böhmens umfangreichen Grundbesitz hatte. ... Erster Abt in Mühlhausen wurde 1187 Gerlach — der Autor der bekannten Annalen. Seine Lebensbestrebungen waren durch seine Bemühungen um die kirchlichen Reform gezeichnet. Es ist charakteristisch, wie im Umkreis der südböhmischen Prämonstratenser die Ideen der kirchlichen Reformatoren lebendig waren (Thomas von Canterbury, Bernhard von Clairvaux). In Mühlhausen wirkte eine Bauhütte, die eine Reihe von Bauwerken errichtete — die Aegidiuskirche (die herrschaftliche Kirche Georgs von Mühlhausen), die Stiftsbasilika und Konventsgebäude. Die Aegidiuskirche stand bereits 1184. ... Das Kloster war nach 1184 gegründet worden ... Die Mühlhausener Basilika Mariä Heimsuchung wurde als dreischiffige Anlage mit einer zweitürmigen

Westfassade errichtet ... Wichtig ist, dass die Architektur der Mühlhausener Basilika einen der Ausgangspunkte der südböhmischen Architekturtradition darstellt». (J.B.V.)

Organa.

Over de Brusselse orgelmaker Egidius Le Blas, die in 1752 een nieuwe «echo» bouwde in het orgel van de abdijkerk te Ninove, verschenen artikels van T. TIMMERMAN, O. Praem. (*Egidius Le Blas, orgelbouwer te Brussel*, in *De Praestant*, XIX, 1970, pp. 35-38) en van G. POTVlieghe (*De Brusselse orgelmaker Egidius Le Blas [† 1768]*), in *De Brabantse folklore*, nr. 185, maart 1970, pp. 61-72. De Luikse orgelbouwer Willem Robustelly († 1793) maakte in 1770-1772 een nieuw orgel voor de abdij van Averbode, sedert 1822 bewaard in de St.-Lambertuskerk te Helmond (Ned.). Vgl. T. GERITS, art. *Robustelly, Willem*, in *Nationaal Biografisch Woordenboek*, III, Brussel, 1968, kol. 706-707; B. LHOIST-COLMAN, *Le facteur d'orgues Guillaume Robustelly*, in: *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XLIX, 1969, pp. 79-96. Over Marten Posselius († 1646), die o.a. aan het orgel van Averbode werkte, wist J. LAUWERYS enkele nieuwe gegevens uit het archief van Hoogstraten samen te brengen: *Marten Posselius, de Hoogstraatse orgelbouwer*, in *Tijdschrift van Koninklijke Hoogstratens Oudheidkundige Kring*, XXXVII, 1969, pp. 187-202. Vgl. *An. Praem.*, XLII, 1966, p. 364. (T.G.)

Parcum.

Aan de hand van het Arenbergarchief (nr. F 284) publiceerde J. COOLS een reeks onbekende afbeeldingen van omstreeks 1600 betreffende het dorp Haacht, waar de Parkabdij tijdens het oud regime het patronaatsrecht genoot. Het artikel *Bijdrage tot de iconografie van Haacht en omgeving*, in *Eigen Schoon en de Brabander*, LII, 1969, pp. 109-132, afb., is dan ook onder meer dan een opzicht belangrijk voor de geschiedenis van Park-Heverlee. (T.G.)

In de *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving*, IX, 1969, blz. 201-205 vindt men twee korte bijdragen van F.A. LEFEVER over *Het domein van de Parkabdij te Tervuren* en over *De dekenij te Tervuren*. In de XIIde eeuw verwierf de Parkabdij van Heverlee een belangrijk domein te Tervuren en te Vossem. De Witheren lieten er landerijen, vijvers en gebouwen oprichten, o.m. de hoeve, genaamd *Hof ter Munt* of *Hof ter Muncken*, waarvan de oudste nog bewaarde muurresten vermoedelijk XVIIde-eeuws zijn. De graanmolen op de Voer werd herbouwd in 1755 en draagt het wapenschild van prelaat Slootmans met de kenspreuk *Confortavit seras portarum*. De onderbouw van de dekenij dateert waarschijnlijk nog uit de XIVde eeuw. Het gebouw werd geplunderd en in brand gestoken in 1572 en in 1582. In de loop van de XVIIde en de XVIIIde eeuw werden belangrijke verbouwingen uitgevoerd, die aan de dekenij het huidig uitzicht gaven. (T.G.)

De laatste jaren verschenen verscheidene artikels over het kunst-historisch belang van de Parkabdij te Heverlee. Vgl. *An. Praem.*, XLIV, 1968, p. 361. H. UYTTERHOEVEN wijdde een studie aan *Het gerestaureerd hoevegebouw van de abdij van 't Park*, in *Heverlea*, 1967, nr. 2, pp. 27-32. Van dezelfde schrijver verscheen een geïllustreerde bijdrage over *L'abbaye du Parc* in het tijdschrift *Brabant*, 1970, nr. 1, pp. 32-38. Van de hand van W. VERREES, O. Praem. is het artikel over *De plafonds in hoogrelief in de abdij van 't Park te Heverlee*, in *Heverlea*, 1968, nr. 4, pp. 24-29. (T.G.)

Rot-an-der-Rot.

Statio radiophonica, B.B.C. dicta, duo programmata emisit, sub nomine: Historic Organs of Europ. Et quidem: die 28^a novembris 1969: Organum ecclesiae Rot-an-der-Rot (Baden-Württemberg). Die 2^a Ianuarii: organum eiusdem ecclesiae. Organarius erat: Gerant Jones (civis Londonensis). Ipse organarius Jones introductionem confecerat; historiam organi (confecti a Silbermann) dedit. Et opera musicalia produxit musicorum Froberger, Kittel, Pachelbel, Bach, Walther, etc. (Br.M.)

S. Michael Antverpiensis.

In een XVIIIde-eeuws handschrift, dat in 1930 door het Stadsarchief te Antwerpen aangeschaft en onder nr. 324 van het Genealogisch Fonds geklasseerd werd, komt een *Cenobiographia sacra S. Michaelis Antverpiensis* (fol. 3r^o-41r^o) voor, die zeer belangrijk is voor de studie van de bewaard gebleven portretten van de prelaten der Antwerpse Sint-Michielsabdij. Aan de hand van dit handschrift en op grond van de aanwezige wapenschilden op de portretten heeft Dr J. VAN DEN NIEUWENHUIZEN in zijn artikel *Portretten van prelaten van de Antwerpse St.-Michielsabdij*, in *Vlaamse Stam*, V, 1969, pp. 413-419 verscheidene portretten, die tot nu toe verkeerd toegeschreven waren, aan de juiste personen kunnen toekennen. Zo werd het portret van Jan Fierkens (1452-1476) tot nogtoe geïdentificeerd als van Corn. Embrechts, dat van Andreas Aechtenrijt (1476-1478) als van Jac. Embrechts, dat van Jacob van Elsacker (1499-1505) als van Chr. Michiels, dat van Stephanus van Tienen (1514-1519) als van Em. Andries, dat van Cornelius van der Meer (1519-1538) als van Steph. van Tienen, dat van Gregorius van der Haghen (1538-1562) als van W. Greve, dat van Emericus Andries (1581-1590) als van Greg. van der Haghen. Al deze portretten, behalve dat van Gregorius van der Haghen, dat te Tongerlo wordt bewaard, bevinden zich in de abdij van Averbode. Deze schilderwerken werden in 1888 door S. Joris uit het sterfhuis Taeymans te Antwerpen aangekocht. Wanneer en hoe Tongerlo aan haar verzameling geraakte is niet bekend. Uit het artikel van J. van den Nieuwenhuizen blijkt ook dat de geschilderde voorstellingen van de prelaten Jan de Weerdt (1486-1499) en van Jacob Embrechts (1505-1514) in het O.-L.-Vrouwcollege te Antwerpen

bewaard bleven. Het portret van prelaat Corn. Embrechts (1562-1564) bevindt zich in het bejaardentehuis «Mayerhof» te Mortsel. Een portret van abt Jan-Baptist Vermoelen (1716-1732) maakt deel uit van een privé-verzameling te Wommelgem. Vermelden wij nog dat het St.-Michielscollege te Brasschaat een goede kopie bezit van het portret van prelaat Marcellus de Vos (1773-1781), bewaard te Averbode. Voegen wij hier aan toe, dat een tot nogtoe onbekend portret van prelaat Herman-Jozef van der Poorten (1677-1681) zich in een privé-verzameling in Rome bevindt. (T.G.)

Steingaden.

W. HAGER vermeldt in *De beeldende kunst van de Barok* (Amsterdam, Elsevier, 1969, reeks: Kunst van Europa, 243 blz.) de kansel in de Wieskirche (Steingaden) als het summa van de kanselversiering in de Europese barokkunst (blz. 30). (U.G.)

Huic Chronico conficiendo collaborationem praestiterunt: N. Backmund (Windberg); U. Geniets (Averbode); Tr. Gerits (Averbode); W. M. Grauwen (Wommelgem); X. Lavagne d'Ortigue (Paris); Pl. Lefèvre Leuven); Br. Mulvihill (Kilnacrott); G. Slechten (Averbode); R. Smets (Averbode); J. B. Valvekens (Averbode); Fl. Van Bavel (Heeswijk); A. Van den Hurk (Heeswijk).